

➔ revues de langue anglaise, par Viviane Ezratty

The Literature Base (Australie), vol.15, n°2, mai 2004 aborde un thème particulièrement original, celui des portes, auquel sera également consacrée la semaine du livre en août 2004 ! On peut aborder la porte sous l'angle historique ou via sa représentation dans les albums. C'est également l'occasion de mettre en avant des romans dans lesquels la porte joue un rôle important comme dans *L'Indien du placard* de Lynne Reid Banks, *Le Jardin secret* de Frances Hodgson Burnett ou d'autres récits où il s'agit davantage d'une représentation symbolique, en particulier quand il y a passage dans un autre temps ou un autre monde. Ce sujet peut être étendu aux constructions, car 2004 est l'année de l'environnement « construit » en Australie, un thème intéressant à étudier dans l'édition pour la jeunesse. David Macaulay est l'auteur par excellence qui traite le sujet sous tous les angles. De la porte à la fenêtre, il n'y a qu'un pas : c'est l'occasion de découvrir les très beaux albums de Jeannie Baker, *Windows* et *Belongings*.

Orana, Journal of School and Children's Librarianship (Australie), vol.40, n°1, mars 2004 commence par un hommage à Hesba Brinsmead, auteur du *Naufragé des sables*, décédée en 2003. Elle est très appréciée en Australie, en particulier pour l'intérêt qu'elle porte à l'histoire des différentes communautés australiennes et pour son engagement en faveur des jeunes qu'elle incite à s'intéresser à la préservation de leur environnement et au maintien d'une justice sociale. Ross J. Todd s'interroge sur l'efficacité réelle des bibliothèques scolaires en reprenant une enquête faite en 2002-2003 auprès de 13 000 jeunes entre 7 et 20 ans provenant de 39 écoles de la région Ohio. L'écrivain australien Ivan Southall, auteur de *À vendre en plein ciel*, *Les Rescapés du Val perdu*, a reçu la Médaille Dromkeen pour l'ensemble de son œuvre.

Le n°1, 2004, de **Scandinavian Public Library Quaterly** (Scandinavie) est intitulé « !Les » (lisez) et est consacré à la lecture des enfants et aux campagnes en faveur de la lecture. La concurrence apportée par les autres médias et activités est énorme, mais ceux-ci nécessitent également des compétences de lecture. Les bibliothèques doivent proposer l'ensemble des médias mais tout de même accorder la priorité au livre et convaincre les jeunes de son intérêt majeur. Un certain nombre d'expériences sont rapportées dont une campagne suédoise pour favoriser la lecture père/fils

nommée « lis-moi une histoire, papa ». Un concours de lecture par équipes est proposé en Finlande par la bibliothèque de Lapland en collaboration avec les écoles. La municipalité de Pornainen (Finlande) proclame « précipitez-vous à la bibliothèque » où un cahier de lectures est offert aux plus jeunes pour qu'ils y consignent leurs livres préférés. Au bout de trois livres ils reçoivent un autocollant etc. En Norvège l'association « !Les » promeut la lecture pour le plaisir en faisant découvrir la littérature aux jeunes et en incitant les adolescents à la proposer aux plus jeunes. Le ministère de la culture danois consacre 5 millions de couronnes danoises à une campagne nationale pour inciter à la lecture de la littérature pour la jeunesse dans les lieux les plus divers. Soixante projets ont été retenus en 2003 ! Enfin, un auteur, Louis Jensen, ainsi qu'un enseignant et un bibliothécaire s'expriment sur cette question et se remémorent leurs lectures d'enfance.

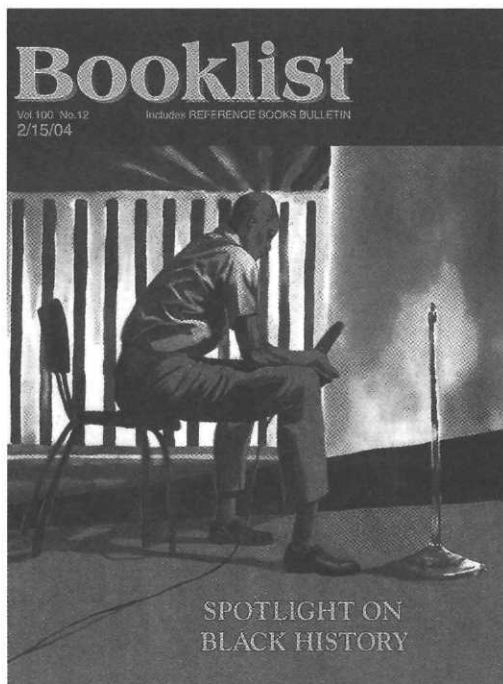
Multicultural Review (USA) est une revue professionnelle qui regroupe bibliothécaires, enseignants, universitaires, éditeurs et qui est dédiée à une meilleure compréhension de la diversité ethnique, raciale et religieuse. Le vol.13, n°1, printemps 2004 est plus particulièrement centré sur les compétences nécessaires pour enseigner à des jeunes d'origines diverses. Le reste du numéro est consacré à l'analyse d'ouvrages y compris pour la jeunesse concernés par le sujet. On notera la parution de *The Seven chinese sisters* (Les sept sœurs chinoises) par Kathy Tucker, une version féminisée et modernisée des *Cinq frères chinois* de Claire Huchet-Bishop.

Le volume 100, n°12 du 15 février 2004 de **Booklist** (USA) propose une sélection d'ouvrages sur l'histoire des Noirs. L'éditeur Michael Cart rappelle qu'il y a 50 ans, Linda Brown avait attaqué en justice le ministère de l'Éducation afin d'être autorisée à fréquenter une école réservée aux Blancs. Depuis, tout au moins en théorie, la ségrégation n'est plus possible. À partir de la fin des années soixante, un certain nombre d'auteurs afro-américains ont pu s'imposer dans la littérature pour la jeunesse, comme Walter Dean Myers ou Virginia Hamilton, première à se voir décerner la Newberry medal en 1975. À signaler l'interview d'Angela Johnson dont le roman *The first part* a gagné la Prinz award 2004 après avoir déjà été récompensée en 2003. Elle constate que la discrimination envers les Afro-américains perdure, même si elle est moins aiguë

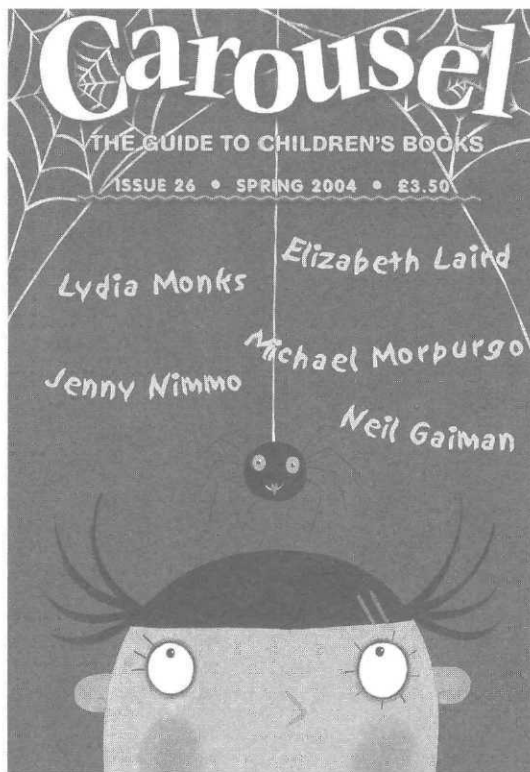
qu'autrefois, cependant elle essaie de faire des livres qui n'enferment pas le lecteur dans une perception trop réductrice mais à une portée plus universelle.

Children's Literature Association Quarterly (USA), vol.28, n°3, automne 2003, aborde l'édition pour la jeunesse sous différents angles. Qu'est-ce qui a vraiment changé ces trente dernières années se demande l'éditrice Patricia Lee Gauch. Daniel Hade, Lissa Paul et John Mason ont participé à une table ronde sur les conséquences des changements éditoriaux sur la façon de lire des enfants. Si on se place dans une perspective historique, on remarque quelques similitudes entre la période actuelle et la fin des XVIII^e et XIX^e siècles, qui ont aussi connu des périodes de production de masse en direction des enfants. Ruth B.Bottigheimer souligne qu'il y avait déjà une querelle des anciens et des modernes au XVIII^e siècle en France et en Angleterre et s'intéresse tout particulièrement au *Télémaque* de Fénelon. Michael Joseph préfère se pencher sur l'édition pour la jeunesse populaire américaine au XIX^e siècle et en particulier à Robert H.Elton qui publia de nombreux albums « comiques » entre 1835 et 1850 en réaction aux principes pédagogiques « sérieux ». En misant sur l'image et l'humour, il préfigure ce qui se développera massivement au XX^e siècle. Un numéro particulièrement riche sur un sujet rarement traité de ce point de vue.

Carousel (Royaume Uni), n°26, printemps 2004, évoque le voyage à Moscou auquel Michael Morpurgo, Children's Laureate (ambassadeur de la littérature pour la jeunesse pour deux ans après Anne Fine et Quentin Blake), a participé. Il a été organisé par madame Poutine pour soutenir l'action des bibliothèques russes, Mesdames Bush et Blair étaient également de la partie. Actuellement, une littérature pour la jeunesse post-Perestroïka est en train d'apparaître, cherchant à se détacher de la littérature de l'ère soviétique. Morpurgo a rencontré un certain nombre d'enfants russes, gagnants de prix organisés dans les bibliothèques. Comme toujours, **Carousel** propose des portraits d'auteurs et d'illustrateurs comme celui de Lydia Monks, illustratrice de *Valentine* de Karen Wallace et surtout de l'hilarant mais non traduit *I wish I were a dog* (Je voudrais être un chien), qui combine peinture à l'acrylique, collage et dessin à la mine de plomb ; Neil Gaiman, est l'auteur de *Coraline* et *Des loups dans les murs*, qu'il a écrit à partir d'un cauchemar que lui a



Ill. de Christopher Myers, extraite de *Blues Journey*, Holiday House, in *Booklist* Vol.100, n°12



Carousel, N°26, printemps 2004, ill. L. Monks

raconté sa fille. Il est en train d'écrire un livre en vers, avant de passer à un livre pour adultes, pour replonger ensuite dans la littérature pour la jeunesse ; Élisabeth Laird est née en Nouvelle-Zélande, mais vit en Angleterre depuis qu'elle a trois ans. Son premier livre *Mon drôle de petit frère* lui a permis de parler de la mort de son plus jeune frère. Après, elle a pu faire passer son désir de rencontrer les autres, elle a d'ailleurs enseigné à Addis-Abeba, vécu en Inde, au Liban, etc. Elle vient d'écrire sur le conflit israélo-palestinien (*A little piece of ground*) après un voyage difficile en Palestine. Gene Kemp parle de son dernier roman *Seriously weird* (Vraiment bizarre). Flavia Bujor, auteur française de *La Prophétie des pierres* (20 000 exemplaires vendus en 2002) après avoir été traduite en allemand, japonais, chinois, connaît également le succès en Angleterre. Louisa Young écrit avec sa fille de 10 ans sous le nom de Zizou Corder, *Lion boy* (titre français !) ; Les auteurs Eleanor Updale, Jenny Nimmo (*Les Enfants du roi rouge*), Karen Wallace (*Plante veut faire peur*), Joan Lingard (*Touffe et l'agneau*) et Susan Price font également l'objet d'une chronique. La parole est donnée à celui qui signa le contrat avec J.K. Rowling chez Bloomsbury, à une époque où aucun autre éditeur n'en voulait. Barry Cunningham a depuis créé sa propre maison d'édition « The Chicken House » pour laquelle il cherche à découvrir de nouveaux auteurs. Il a déjà publié *Martyn Pig* de Kevin Brooks, *Le Prince des voleurs* de Cornelia Funke etc. Nous avons déjà annoncé la création d'un Centre du livre pour enfants à Newcastle-upon-Tyne, qui, depuis dix ans déjà, réunit toutes sortes de matériaux, dessins originaux, esquisses, maquettes et documentation autour de la littérature pour la jeunesse dont généralement personne ne se préoccupe, pas même la Bibliothèque nationale. L'ouverture est prévue en 2005 pour les petits et les grands.